Histoires familiales et mémoires de la Duchère
Des habitants fortement impliqués

Mohamed Lahlou, professeur de psychologie interculturelle à l'université Lyon II, explique comment le travail qui a été fait avec les habitants du quartier de la Duchère sur leur histoire individuelle et la mémoire familiale a permis à chacun de se raconter, de s'affirmer dans son identité et finalement de prendre une part active à la vie du quartier. La richesse des récits a été telle qu'ils ont fait l'objet d'un recueil et ont été traduits en créations artistiques.

L'intériorisation de la symbolique de la citoyenneté par les individus passe par la réalisation d'une démarche d'appropriation des repères identitaires. Les jeunes et notamment ceux issus de l'immigration, par les cultures dont ils sont porteurs ou auxquelles ils sont renvoyés, sont confrontés à des ruptures parfois génératrices de souffrances individuelles et de ruptures sociales. L'existence de modèles de conduite, souvent contradictoires, d'une « double culture » ou d'une « interculture », ne peut cependant expliquer à elle seule le malaise identitaire des jeunes. La trame des liens tissés au sein de la famille avec ses intériorisations et identifications successives constitue sansdoute un des lieux privilégiés où s'élaborent et se négocient les stratégies d'adaptation et de réadaptation.

FAVORISER L'ÉMERGENCE DE LA PAROLE

Le groupe « Histoires familiales » de la Duchère a fait de cette compréhension des problèmes le point de départ du travail de recherche et d'intervention sur le terrain réalisé depuis 1999. Rassemblant la Maison de l'enfance, les centres sociaux Plateau et Sauvegarde, le DSU, la maison de l'emploi et le service de prévention spécialisée du conseil général du Rhône, le groupe est allé au cœur des réalités pour répondre aux questions d'identité et de citoyenneté mais aussi à des préoccupations concrètes des familles du quartier, leurs difficultés et les phénomènes sociaux et culturels qui les accompagnent. L'écoute des origines et l'aide à la transmission de la mémoire familiale sont nécessaires à la mise en place d'un dispositif d'accompagnement en direction des habitants et des familles. Avec ses 12 500 habitants, de soixante-dix origines différentes, le quartier la Duchère rassemble des familles confrontées à des problèmes multiples, mais qui manifestent un besoin réel d'être les acteurs de la vie de leur cité. Plusieurs dizaines de familles ont ainsi accepté de participer au projet de recueil des récits de vie et aux activités proposées à partir de ce travail. Les acteurs sociaux présents sur le quartier ont donc recueilli les histoires de deux cents familles, venues d'Afghanistan, d'Algérie, d'Arménie, du Cameroun, des Comores, du Chili, d'Espagne, d'Italie, du Laos, du Maroc, de Turquie, du Zaïre, mais aussi du Bugey et de Saint- Rambert…

DES HISTOIRES MISES EN SCÈNE

Des récits d'une exceptionnelle richesse ont permis aux familles duchèroises de s'adresser à leurs origines, et aux membres du groupe de mieux comprendre les étapes, les intériorisations et les identifications qui ont marqué leur vécu, leurs identités respectives et la nature du lien social qu'ils ont tissé au sein de la cité. Accompagnés par la compagnie de danse Hallet Eghayan, Naânaâ Chinoune et Michel Jeannès, les enfants, les jeunes et les femmes de la Duchère sont devenus, par leurs œuvres de création, les interprètes de leurs propres émotions d'artistes qui, sur scène comme sur toile, ont dessiné la richesse de la mémoire mise en commun pour tisser et retisser, sur les traces du passé, le lien social qui anime tout un quartier. Les habitants ont ainsi été les auteurs d'une somptueuse fresque et de divers travaux comme « l'Arbre généalogique »… Le recueil des histoires familiales ne pouvait pas s'arrêter là, il a ensuite fait l'objet d'un colloque international « Histoires familiales, identité et citoyenneté », organisé dans les salons de l'hôtel de ville en novembre 2001. Présents à côté de chercheurs et de travailleurs sociaux, les habitants de la Duchère se sont approprié un espace et un terrain d'échanges qui leur étaient jusque-là inaccessibles. Ce fut un moment symbolique extrêmement fort. Pour la première fois, dans un colloque habitué à des échanges entre spécialistes, une centaine d'habitants d'un de ces quartiers dits de « banlieue » pouvaient non seulement côtoyer des scientifiques venus de plusieurs universités de France et de l'étranger, mais intervenir et débattre avec eux. Illustré en couverture par le dessin d'une habitante de la Duchère, le premier ouvrage[1] tiré de cette rencontre vient d'être édité. Les habitants de la Duchère sont devenus, depuis, les acteurs principaux d'une œuvre de réflexion et de création. Le travail du groupe « Histoires familiales » se poursuit et s'ouvre à d'autres acteurs du quartier pour renforcer les actions d'accompagnement scolaire, de soutien à la parentalité et d'aide à l'insertion sociale. ■

Mohamed LAHLOU

1. *Histoires familiales, identité, citoyenneté*, éditions « l'Interdisciplinaire », collection « Psychologie », Lyon, 2002